

le Parlement jusqu'au 27. du present mois de Juillet. On a cru ne devoir ici faire mention que de ce qu'il y a eu d'essentiel à rapporter de la Cour & du Parlement, & laisser à ceux qui s'en donnent la liberté, à raisonner sur le reste comme ils le jugent à propos, dans leurs feuilles volantes. Mais d'y annoncer de grandes nouvelles, en établir la certitude sur des conjectures creuses, mettre tout en combustion, & tout revoquer ensuite; c'est ce qui n'est aucunement du goût des bien censés. A en croire à ces ouvrages périodiques, la satisfaction qu'on alloit chercher de l'Espagne, au moyen des Flottes Angloises, devoit commencer par le Blocus de tous les Ports de cette Monarchie, & c'étoit une résolution prise. Cependant le Ministère a toujours temporisé; il s'est porté autant qu'il étoit possible, à faire revenir la Nation de ses allarmes, & dans ses démarches, la Cour n'a cessé de faire voir qu'elle mettoit tout en œuvre afin de prévenir une rupture. La France d'ailleurs n'auroit pas manqué d'effectuer quelque chose en cela par ses bons offices & sa médiation qu'on assure être offerte au Roi & à S. M. Cath. pour terminer leurs differends.

II. Il est de la reconciliation du Prince de Galles comme d'une affaire qu'on a mise dans un parfait oubli. S. A. R. n'ayant rien négligé jusqu'ici pour recouvrer les graces du Roi qu'il a perduës, ne fait plus d'autres démarches à cet effet, & se tient envers S. M. dans le respect & le devoir que la bienveillance lui prescrivent. Le 4. Juin que la Princesse son Epouse commença de sentir les douleurs de l'enfantement, Elle envoya peu après un Message au Roi pour l'en informer: L'ordre de S. M. fut donné ensuite à tous les Conseillers Privés de se rendre sur le champ chez S. A. R. A 7. heures la Princesse accoucha heureusement d'un Prince;